

de leurs processions compactes, le St-Laurent à notre Sanctuaire, canalisent vers lui les grâces de la Sainte-Vierge, je n'ai pas voulu laisser entendre que toutes ces grâces descendent le St-Laurent et qu'aucune ne le remonte. Si elles en suivent le tracé grandiose, elles ne sont pas soumises à ses lois, et les ondes puissantes des richesses célestes montent ou descendent le courant, sans autre loi de la pesanteur que celle du mérite qui les attire. Si, selon la physique qu'on nous enseigne à l'école, il y a dans l'univers une force par laquelle tous les corps s'attirent mutuellement, en raison directe de leur masse, et en raison inverse du carré de leur distance, il n'en est guère ainsi dans l'univers spirituel. La masse de nos mérites attire sans doute à elle la masse des privilèges de Marie, mais ceux-ci se moquent " du carré de la distance. " Il semblerait plutôt que plus un pèlerinage nous arrive de loin plus il attire la Ste-Vierge à lui.

Mais chut ! voilà que la " Chronique " s'embraille de philosophie, au lieu de parler du pèlerinage des demoiselles de Sorel le dimanche, vingtième jour du mois de mai 1906.

La grand'messe sonnait son deuxième appel lorsque le Trois-Rivières, de son gros sifflet, siffle le signal de son arrivée. Parti de Sorel vers 5.40hrs., il évolue autour de notre quai vers 9.10hrs., et à 9½hrs. en même temps que le service dominical commençait à l'église paroissiale, les exercices du pèlerinage s'ouvraient au vieux Sanctuaire et dans son annexe, à style bysantin. La série en est presque toujours la même, bien que toujours nouvelle, toujours plaisante, toujours différente et toujours pieuse. Aujourd'hui, la " Chronique " en regardant Monsieur le Chan. J. C. Bernard, célébrer la sainte messe, la " Chronique " jetait un regard satisfait sur la foule des jeunes personnes qui en suivaient attentivement les phases coutumières, car dans les nefs comme à l'autel c'était la même piété noble, digne et grande ; et il était beau de voir tant de jeunesse dans la piété de celui qui célébrait, déjà avec des cheveux blancs, et dans la jeunesse de cette jeunesse de trouver une dévotion si vénérable. Tant il est vrai qu'il y a échange obligatoire de vertus